

Un bruissement de demandes

On peut penser que *l'échec de la passe* fut une des expressions les plus maladroites qui traînèrent dans les différentes communautés de travail lacaniennes issues de la dissolution. Nous la tirons comme un boulet et restons cantonnés à une dialectique dégradée du quotidien. C'est toujours la faute des autres si nous en sommes encore là ! Cette rengaine oblige nos propos à convertir ces *autres* en un Autre tracassant, sans qu'ils puissent accéder à la dignité des *quelques autres*. On ne bâtit un dispositif aussi complexe que celui de la passe sur l'échec ou les limites de ce qui précède.

Sans doute était-ce l'état d'esprit de Lacan quand il prit la décision d'interrompre l'expérience de l'AFP. Mais ses proches y entendirent une vérité oraculaire et pourtant univoque : *Delenda*.

Il est impossible d'éviter une chronique, laquelle sera amenée à contredire telle ou telle tendance. Cependant il est impératif de ne pas y trouver un ressort. C'est déjà très difficile d'analyser ce qui ne vas pas, mais c'est encore plus complexe de faire ressortir le perfectionnement de ce qui se propose. On peut être réticent à lire comme dans un livre ouvert les *ruses de la raison*. Cependant, sur une octave plus basse, rien ne nous empêche de suivre une évolution. D'une passe avec un *jury d'agrément* qui nommait des *AE* on s'orienta rapidement vers des passes sans nomination.

Ce n'est pas à partir de la constatation que telle ou telle association devient réticente au regard de la *passe en réseau* que nous pouvons reconstituer un nouveau dispositif. Il s'agit de voir en quoi ce que propose René Lew est un allègement qui accentue le caractère inouï de la passe. Derrière cette perspective se profile de mieux en mieux un nouveau *lien social* dans la modernité.

S'inscrire

Les listes de noms font toujours problème. Pourtant il en est une qui réclame notre attention : la liste des commentateurs du Talmud. Les lignes qui suivent sont très probablement pertinentes, mais il s'agit d'une pertinence d'extériorité. Il faudrait que les juifs redevables à l'enseignement de René Lew apportent davantage d'éclairage à ce qui va suivre.

Cette liste se constitue d'elle-même, et l'on constate seulement sa stabilité. On pourrait dire que chaque commentateur s'y est inscrit de lui-même. Elle n'est pas close, dans la

mesure où, en dernière instance, c'est au père - dans sa famille, et non pas le *pater familias* - qui apporte son commentaire embarrassant et embarrassé.

Il y a des rituels dans une communauté constituée, ou plutôt des mondanités. Emmanuel Lévinas commençait souvent ses conférences par des annonces conventionnelles de modestie : « *Parmi vous, d'autres que moi serait plus à même de prendre la parole. Mais puisque vous m'y invitez c'est volontiers que ... etc ...* ». C'est donc une manière spécifique de s'inscrire. Non seulement cette liste n'est pas close, mais on peut penser que nous pouvons y inclure des penseurs réputés plus laïques (si du moins ce terme est possible dans ce contexte) comme Henri Meschonnic ou Edmond Jabès. Il suffit qu'ils soient tournés vers les mystères.

Un dispositif plus simple

Dans le contexte de la passe, il est possible de constituer un vivier. En signalant au *secrétaire* qu'il se propose à faire éventuellement partie d'un *cartel de passe* chacun témoignerait de son intérêt pour la transmissibilité de la psychanalyse. A cette étape on s'inscrit, non pour demander la passe, mais pour entendre une ou des passes. Le secrétaire pourrait tirer au sort la constitution de ce cartel. Il y a bien des compétences spécifiques, et tel ou tel membre pourrait être balbutiant en topologie ou en logique. Mais, après tout, c'est au *passant* et aux *passeurs* de réduire l'abscons. Ces inscriptions pourraient venir de n'importe où. C'est seulement l'écho du dispositif qui les *rameuterait*. Certains cartels seraient peut-être décevants et révéleraient leurs limites. Ceci dit, cet inconvénient serait admis explicitement, alors que bien souvent, à notre insu, nous nous adressons à un Autre constitué de personnes auréolées d'une autorité qui les prive d'être *quelques autres*.

Les passeurs seraient, eux, nommés par leur analyste, si du moins ce dernier est intéressé par le dispositif. Le nombre de ces passeurs peut être insuffisant, mais là encore la fragilité de la construction, loin d'être un dysfonctionnement, serait manifeste. En admettant cette éventualité, c'est le collectif qui se retrouverait dans l'obligation de coltiner cette difficulté. En un mot, plus la passe est difficile à mettre en place, plus elle a de chance de toucher du doigt son caractère inespéré. Comme dans la cure, rien n'est promis, mais rien ne nous autorise à baisser les bras. En alléguant, par exemple, que la passe est périphérique et que le noyau dur reste la cure. C'est vrai, mais seulement dans l'ordre des raisons.

A la suite d'une rencontre heureuse, un psychanalyste pourrait d'ailleurs nommer passant une personne qui ne serait pas en analyse chez lui. Cette dernière, parfois éberluée, pourrait toujours se récuser.

Le passant sait que la passe se demande. Mais il peut ignorer que cette demande perdure. Il peut et doit demander un retour, sans attendre qu'on vienne le relancer.

Ce retour se fait par un rapporteur au passant. Mais si le cartel de passe en est capable, il peut rendre public ce retour, avec probablement un effort supplémentaire au regard de la transmissibilité. Or cette publicité peut ne pas être sans effets. Sur tel ou tel point saillant un lecteur est susceptible d'être occupé. Il peut alors demander au secrétaire de le mettre en contact avec le passant pour prolonger avec lui le travail qui l'avait intéressé. Dans ces conditions le passant serait soulagé d'une nomination, mais se retrouverait emporté vers une autre aventure dans le collectif.

Ajoutons que le collectif trouve son point de départ dans une association ou dans l'alliance passée avec d'autres associations. Mais le terme même de *collectif* irradie au-delà d'un contexte institutionnel. Il y trouve même un sens plus fort de ne pas connaître ses limites.

Un autre lien social

Plus la passe se simplifie, plus elle se fragilise, mais plus elle devient politique. Il s'agit de saisir que tous sont concernés et que pas un n'échappe à cette invitation. Il convient de constater que les *gens* doivent *s'occuper des gens*. Chaque acteur, du secrétaire au passant, est animé du même embarras, et ce explicitement. Une nouvelle égalité, logiquement antérieure à la démocratie, plus en amont, ne trouve plus son ressort dans un *potlatch* que l'on tente toujours de réduire dans ses effets négatifs, mais dans une *philia* que chacun doit réinventer. La destitution d'un Autre garant d'un préalable solide et transparent est le prix pour que l'analyste s'autorise de lui-même et de *quelques autres*. En ce sens la passe ne concerne pas seulement la psychanalyse mais interroge tout lien social, là où chaque être sexué doit répondre à cette énigmatique exigence de la libido de réussir sa vie, très au-delà de conventions, lesquelles se révèlent toujours être moins stables qu'elles le prétendent. En dernière instance, ce sont elles qui sont fragiles.

Ça pourrait se dire comme ça : "l'être sexué ne s'autorise que de lui-même."

C'est en ce sens que... qu'il a le choix. Je veux dire que ce à quoi on se limite, comme ça, pour les classer, mâles ou féminins dans l'état-civil, n'est-ce pas, ça n'empêche pas qu'il a le choix. Ça, bien sûr, tout le monde le sait. "Il ne s'autorise que de lui-même", j'ajouterai "... et de quelques autres".

Quel est le statut de ces autres, dans l'occasion, si ce n'est que c'est quelque part, je ne dis pas au lieu de l'Autre, c'est quelque part qu'il s'agit de bien situer, savoir où ça s'écrit, où ça s'écrit, mes formules quantiques de la sexualité. Parce que je dirai même ceci, je vais assez loin : si je ne les avais pas écrites, est-ce que ça serait aussi vrai que l'être sexué ne s'autorise que de lui-même ?¹

¹ - Lacan, Séminaire *Les non-dupes errent*, séance du 9 avril 1974

Se profile alors un discours politique tout à fait inédit, amplifiant la modernité sans la disqualifier. Si la politique se fait avec les *autres* il devient impossible de dénoncer l'imposture l'Autre. On ne peut plus s'appuyer sur les impasses, les réticences, voire les inimitiés de ceux qui nous précèdent. Vouloir construire quelque chose de mieux est voué à l'échec. Dans *Télévision* Lacan parle d'ailleurs d'une éventuelle *sortie du discours capitaliste*, et non du renversement d'un système, même si bien des souffrances nous invitent à y aspirer. Il peut le dire autrement dans *La science et la vérité* :

*Une science économique inspirée du Capital ne conduit pas nécessairement à en user comme pouvoir de révolution, et l'histoire semble exiger d'autres secours qu'une dialectique prédicative.*²

Ne plus clouer le bec à l'Autre, cette maladroite tentative des névrosés, reviendrait à promouvoir un discours s'interdisant les critiques négatives, mais accentuant pour le rendre méconnaissable le criticisme des philosophies modernes. Dans le quotidien c'est inimaginable, il faut bien dire régulièrement que l'on n'est pas d'accord avec le voisin. Mais en déplaçant légèrement le projecteur, on verrait mieux que le collectif est finalement un bruissement de demandes. Rien ne dit que ces demandes exploseraient dans un éparpillement irrémédiable. De malentendu en malentendu se maintiendrait une jouissance, le seul impératif qui nous préserve de l'utopie.

L'homme est évidemment un gros producteur de quelque chose qui, le concernant, s'appelle le souci. Mais alors, j'aime mieux l'apprendre d'un livre saint [Lacan s'éloigne ici de Heidegger], qui est en même temps le livre le plus profanateur qui soit, et qui s'appelle l'Ecclésiaste.

Ce titre est la traduction grecque, par les Septante, du terme Qoheleth, hapax, terme unique employé à cette occasion, et qui vient de qahâl, assemblée. Qoheleth en est à la fois une forme abstraite et féminine, étant à proprement parler la vertu assemblante, la rameutante, l'Ecclesia, si l'on veut plutôt que l'Ecclésiaste.

Qu'est-ce qu'il nous apprend, ce livre que j'ai appelé livre sacré et le plus profane ?

[...]

*Dieu me demande de jouir - textuel.*³

Seuls ou ensemble les psychanalystes doivent lutter de pied ferme contre les ennemis de la psychanalyse et les méchants qui se moquent de nous. A condition cependant de ne pas croire qu'une corporation doit s'inviter dans les débats politiques. La passe est suffisante dans la mesure où elle est de part en part politique. Protégée par le secrétariat gardien du secret, elle est pourtant manifestation. Son travail est public, liturgique (λειτος εργον). Plus elle est fragile et délicate, plus elle a de chance de se faire

² - Lacan. Ecrits. *La science et la vérité*. P.869

³ - Lacan. Séminaire *l'Angoisse*. Séance du 19 décembre 1962

entendre de la Cité, pourtant si frileuse. Son insistance n'est qu'un écho, mais un écho inoubliable qu'on ne peut étouffer définitivement. Faut-il rappeler - puisqu'on l'a su, que c'est revenu jusqu'à nos oreilles - que même dans les *camp*s on continuait à commenter *la Loi et les Prophètes*.

« *Que signifie cette bruyante clameur d'ovation dans le camp des Hébreux ?* »⁴

Dans ce registre, les catholiques ne sont pas mal non plus, à condition de bien les choisir. Lacan bien sûr ! Mais Fellini également. Le suicide de Steiner dans *La Dolce Vita* représente un travail exemplaire. On n'avait pas fait mieux depuis longtemps pour interroger l'impasse des attitudes spirituelles *enrichissantes*.

La passe, au contraire, est appauvrissante. Elle doit s'appuyer sur une laïcité difficile à circonscrire car la Cité est beaucoup trop religieuse. C'est souvent avec les mots de la Foi, comme le fait Lacan, que la *théorie* et l'*enthousiasme*, ce flirt avec le divin, peuvent laisser pressentir un tout autre lieu inédit. Ce n'est certainement pas en cherchant confusément une plage hermétique au religieux.

Le mouvement inquiétant de simplification que dessine René Lew dans « *Passe-proposition de révision du dispositif* » a des chances de *rameuter*.

⁴ - *Samuel I, 4, 6*